



BIBOST AGRICULTURE

# À la découverte des technologies de fertilisation des sols



Jerôme Poyet de la Sobac explique l'apport de Bactériolite sur du fumier. Photo Alain BEAUNEVEUX

Invités par la société Sobac, cent exploitants ainsi que douze élèves de la MFR de Saint-Laurent-de-Chamousset et leur formatrice Lydie Morel ont passé la journée de jeudi au Gaec (groupement agricole d'exploitation en commun) de Gilles et Jérôme Rozier.

**A**u programme : présentation de l'exploitation ainsi que des technologies de Marcel Mézy, avec à l'appui des comparatifs de profils de sol avec ou sans apport de Bactériosol et l'effet de l'apport de Bactériolite sur le fumier. Grâce à un procédé naturel et inédit, les technologies de fertilisation des sols de

Marcel Mézy comptent de plus en plus d'adeptes. Ce procédé a démarré en 1982, avec le Bactériolite sur l'Aveyron et les départements voisins. C'est en 1992 qu'a été testé et mis en place le Bactériosol. La Sobac a alors été créée pour commercialiser et distribuer ces deux produits. Il y a dix ans, elle comptait vingt salariés contre 130 aujourd'hui.

Ce procédé est unique car il produit de l'humus très rapidement. À la suite de l'apport d'amendement organique, le carbone reste fixé dans le sol, développant la production rapide d'humus, celui-ci étant le garde-manger des plantes et des cultures. Avec cette alimentation saine et équilibrée, la pro-

duction sera de meilleure qualité et les animaux seront en meilleure santé. Le profil des sols s'améliore, leur structure s'en trouve modifiée, avec une meilleure aération car il y a plus de vers et le sol gère mieux l'eau. Plus l'humus est présent, moins il y a de stress hydrique.

## En partenariat avec 10 000 agriculteurs

« On travaille sur toute la France, sur tous types de production et tous types de sols », explique Jérôme Poyet, de la Sobac. La Sobac travaille actuellement en partenariat avec 10 000 agriculteurs en France. Cela permet aussi d'améliorer la rentabilité de l'exploitation. Les agriculteurs sont tous concer-

nés pour produire plus vert. « Invités à la COP 21, nous avons été mis en avant car cette solution permet de pérenniser et d'améliorer les sols, de produire sans polluer. Cette rencontre au Gaec permet de se rendre compte, sur le terrain, de la pratique et des bienfaits du concept sur les sols et les animaux. Cela permet aux agriculteurs d'échanger. La centaine d'agriculteurs présents aujourd'hui vient du Rhône, de l'Isère, de la Loire, de la Drôme, mais aussi de Haute-Savoie, le visuel et le bouche-à-oreille sont importants. »

**INFOS Sobac, Jérôme Poyet.**  
Tél. 06.86.02.38.43.  
jerome.poyet@sobac.fr  
www.sobac.fr



## Les terrains sont faciles à travailler»

**Stéphane Lentillon,  
Luzenay**



■ **Stéphane Lentillon.**

Photo Alain BEAUNEVEUX

Stéphane Lentillon habite Luzenay, dans l'Isère. À la ferme des Bacholles, il possède un élevage de 130 chèvres alpines chamoisées ainsi que cinq vaches sur une exploitation de 60 ha. Il utilise les produits Sobac depuis les années 2000. « On arrive à diminuer énormément les apports d'azote, voir même à s'en passer en polyculture avec comme incidence une économie relative, car l'azote organique est onéreux. Les fumiers sont plus riches, les terrains sont plus aérés et plus faciles à travailler et il y a un meilleur enracinement. »



## « Travailler le plus naturellement possible m'intéresse beaucoup »

Le Gaec Les deux chapelles est une exploitation de 53 ha dont 35 en prairie naturelle, avec essentiellement du fourrage sur 35 ha. Michel a 60 animaux dont 35 laitières. Il utilise les produits depuis deux ans.

« Une amélioration a été constatée sur la qualité des fourrages et c'est assez surprenant, j'ai rapidement arrêté les engrais minéraux. Il y a moins d'odeurs dans les bâtiments et lors de l'épandage. À ce jour, les voisins ne se sont pas plaints. C'est une bonne approche, car essayer de travailler le plus naturellement possible m'intéresse beaucoup. »

## Le Gaec de la pelouse de Gilles et Jérôme Rozier



■ Jérôme et Gilles Rozier.

Photo Alain BEAUNEVEUX

L'exploitation de Jérôme et Gilles Rozier représente 83 hectares cerisiers, mirabelles, vignes, terres labourables et pâtures pour 50 vaches laitières montbéliardes et 35 génisses). C'est en octobre 2014 qu'ils commencent à utiliser les produits Sobac, à ensemer le fumier et le lisier avec le Bacteriolit avec épandage du fumier sous les cerisiers. « La différence se

fait au niveau du profil des sols. C'est un bon début, et malgré la sécheresse de l'été dernier, les parcelles traitées au lisier ensemercé sont reparties en herbe beaucoup plus vite. Au niveau des arbres fruitiers, des grandes tiges d'1,50 mètre sont apparues et on est gagnant financièrement. On ne met plus que 22 tonnes de fumier, tous les deux ans contrairement au voisin qui en met vingt tous les ans. »